

ANNA & BERNHARD BLUME

LA PHOTOGRAPHIE TRANSCENDANTALE

1^{ER} JUILLET - 21 SEPTEMBRE 2015

L'œuvre d'Anna et Bernhard Blume est une ode à l'union du spectaculaire et du banal, de l'ironie discrète et du comique, de la satire sociale et de l'absurde, du rationalisme et de l'occulte. La Galerie de photographies consacre une exposition à ce couple de photographes allemands, qui pose un regard critique sur l'objectivité présumée de la photographie. Le parcours réunit un choix d'œuvres des deux artistes provenant de la collection du Musée et de quelques collections privées, ainsi qu'un ensemble exceptionnel de photographies de phénomènes médiumniques, issu des archives de l'Institut für Grenzgebiete der Psychologie und der Psychohygiene à Fribourg-en-Brisgau (IGPP).

Cette présentation s'attache à souligner l'influence majeure qu'a exercé la photographie transcendante, et notamment certains clichés de l'IGPP que les Blume ont visité à plusieurs reprises, sur la propre pratique du couple. Au cœur de ce dialogue d'influences se déploie l'œuvre photographique la plus monumentale des collections du Musée, *Im Wahnzimmer*, série entrée au Centre Pompidou en 2012 et présentée pour la première fois. À contrepied de leurs contemporains, les deux artistes se sont ainsi volontairement écartés de l'esthétique documentaire et conceptuelle en vogue dans les années 1970-1980, au profit d'une pratique résolument subjective, jubilatoire et humoristique.

Centre
Pompidou

www.centrepompidou.fr

PHOTOGRAPHER L'INVISIBLE

Dès les années 1970, Anna et Bernhard Blume empruntent à l'auteur russe Alexandre Aksakof le terme de « photographie transcendante », employé en 1890 dans son ouvrage *Animisme et Spiritisme*. Ils partagent alors l'intérêt profond pour le chamanisme de Joseph Beuys, professeur à la Kunstakademie de Düsseldorf, où ils l'ont rencontré. Si les Blume ont décelé, dans les mises en scène de manifestations paranormales, un moyen de réenchanter le quotidien et d'y insuffler de la magie, ils ne croient en rien à la réalité des phénomènes qui les inspirent. Ils perçoivent plutôt dans ces images spirites l'opportunité d'ouvrir une nouvelle voie artistique, qui rompt radicalement avec la prétendue fidélité au réel de la photographie. Seule capable de révéler l'invisible (lévitations, transes, forces inconnues...) du fait de ses propriétés techniques (exposition du négatif, flou, tache de développement, réfraction, mouvement...), la photographie devient à leurs yeux un prétexte à donner corps à une transcendance factice, mais surtout à une constante expérimentation plastique. Peintres et dessinateurs à leurs débuts, ils construisent ainsi une réalité décalée, hallucinatoire, dont les intérieurs clos deviennent de véritables « tableaux photographiques ». Leurs clichés, dont ils sont les principaux protagonistes, s'inspirent de la pratique amateur, afin de susciter une impression de réalisme et d'immédiateté. Pourtant, dans leurs textes, les artistes reviennent fréquemment sur les trucages auxquels ils ont eu recours, démythifiant avec ironie leurs photographies.

« IM WAHNZIMMER »

Dans la série *Im Wahnzimmer*, datée de 1984, les corps lévitent et se contorsionnent, les assiettes s'envolent, les vases entrent « en extase », les meubles se disloquent comme doués d'une vie propre, entraînant dans leur folie les propriétaires des lieux.

Son titre est un jeu de mots qui associe le salon, « Wohnzimmer » en allemand, et « Wahn », traduit par folie et délire. Ce « Salon en folie » est emblématique de la volonté des Blume de mettre en scène un paranormal domestique.

Charnière à plusieurs égards, l'œuvre marque l'intensification de la collaboration artistique des deux photographes ainsi que le passage à des images de grand format. Avec ce gigantesque polyptyque, le couple développe un nouveau champ d'expression, l'« actionnisme photographique », qui allie performance et mise en scène. Il atteste ainsi de leur volonté de lier l'art et l'occulte. La fantaisie des Blume leur permet surtout de transgresser le réel. La révolte des intérieurs petits-bourgeois contre leurs occupants est un moyen de subvertir le rationalisme et le rapport à la consommation de la classe moyenne allemande, dont ils reprennent les codes et les stéréotypes pour mieux les détourner. Les sortilèges, dont les artistes qui jouent leur propre rôle sont victimes, suggèrent que l'ordre rassurant du quotidien peut s'inverser à tout moment et sombrer dans le chaos et le surnaturel.

« Interrogé alors sur le but et le sens de ce genre de petites actions sacrées, je mettais encore davantage l'accent sur l'impératif de m'éclairer sur moi-même : mysticisme photographique s'aidant de moyens tout simples pour œuvrer à la démystification des images photographiques, de leur prétention à l'authenticité et de leur pseudo-objectivité. »

« Grâce à ce genre de jeux photographiques, j'ai pourtant réussi à ce moment-là une sorte de psychanalyse et une autothérapie qui m'a libéré des exigences d'une rationalité intérieure par trop dominante, a défait les intériorisations et a permis une nouvelle joie de vivre. »

« Nos lieux de vie sont nos lieux de folie, les choses qui les peuplent sont aussi les objectivations de pulsions mises en sourdine. La remobilisation des meubles est donc nécessaire. »

Bernhard Johannes Blume,
Voir en noir pour voir clair.
Remarques quasi biographiques
sur quelques séquences photographiques, 1971-1984.

EXPOSITION

COMMISSAIRES

Clément Chéroux
et Andreas Fischer
assistés
d'Emmanuelle Etchecopar-Etchart

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Jasmin Oezcebi

CHARGÉE DE PRODUCTION

Véronique Labelle

CATALOGUE

Anna & Bernhard Blume
La photographie transcendante
Clément Chéroux et
Andreas Fischer
Coédition Centre Pompidou |
Éditions Xavier Barral
Édition publiée avec le soutien
de la Fondation Neulize Vie
120 p., 105 ill.
Prix : 39 €



INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

du 1^{er} juillet au 21 septembre 2015
Galerie de photographies, Forum -1
Tous les jours sauf le mardi
Accès libre

TWITTER

Echangez sur Twitter
vos impressions sur l'exposition
#Blume@centrepompidou
<http://www.twitter.com/centrepompidou>

CRÉDITS

1. © Institut für Grenzgebiete
der Psychologie und Psychohygiene
2. © Adagp, Paris, 2015
3. © Coll. Centre Pompidou /
G. Meguerditchian / Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris, 2015

© Centre Pompidou, Direction des publics,
Service de l'information
des publics et de la médiation, 2015

Conception graphique

MODULE

Imprimerie

Graph 2000, 2015

LA GALERIE DE PHOTOGRAPHIES

Située dans le Forum, au cœur
du Centre Pompidou, la « Galerie
de photographies » de 200 m²,
en accès libre, a pour vocation
de déployer toute la richesse
de la collection de photographies
du Musée national d'art moderne.
Elle propose au public de nouvelles
lectures d'un fonds riche de 40 000
épreuves et de plus de 50 000 négatifs.
Cette collection est aujourd'hui l'un
des rares ensembles au monde apte
à présenter une histoire complète
de la photographie moderne
et contemporaine dans toute sa
diversité. La photographie trouve une
nouvelle visibilité dans cette galerie
qui lui est consacrée. Elle accueille
trois expositions par an, thématiques
ou monographiques, déclinées selon
différents modules ; historique,
transversal ou contemporain.

Avec le soutien de :



PROCHAINE EXPOSITION

THIERRY FONTAINE

Lauréat 2015 de la Carte blanche PMU
7 - 19 octobre 2015